

*The status of humanities vis-a-vis the exact sciences has been copiously debated, though no generally accepted conclusion seems to have been reached.
(L. Hjelmslev, H.J. Uldall, Outline of Glossematics, 1957)*

Le statut de la sémiotique en tant que science

En 1957, Hjelmslev et Uldall considéraient que, malgré les plusieurs efforts, le statut scientifique des dites *Humanities* restait incertain. Il s'agit de la même incertitude qui, encore aujourd'hui, semble caractériser les débats sur la Sémiotique (laquelle fait partie des *Humanities*) en tant que discipline et qui risque de mettre en question sa crédibilité.

L'édition 2012-2013 du Séminaire (qui, justement, se veut « sur les fondements ») veut contribuer au débat sur cette question: quel est le statut de la sémiotique en tant que science ? À partir d'une telle question, en découlent nécessairement d'autres: quelle acception du concept de science est-il pertinent pour la sémiotique ? Quelles sont les conditions auxquelles la sémiotique doit satisfaire pour être considérée une science ? Et encore, pour une sémiotique qui se veut scientifique, quel est le rôle des paradigmes qui se fondent sur le primat de la perception et/ou de l'explication ?

Toutes ces questions doivent évidemment se rapporter à une réflexion autour du problème fondamental de la construction de l'objectivité, c'est-à-dire de ce que, suivant la tradition phénoménologique, on appelle l'ontologie régionale et qui comporte, en même temps, la définition d'une instance subjective qui lui correspond adéquatement. Quel métalangage ? Quelle méthode ? Quelle épistémologie ?